Document généré le 23 mai 2024 12:59

Vie des Arts

Vie des arts

Baie Saint-Paul 1997
15e Symposium international de la nouvelle peinture au Canada

Claire Saint-Georges

Volume 41, numéro 167, été 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/53288ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Saint-Georges, C. (1997). Baie Saint-Paul 1997 : 15e Symposium international de la nouvelle peinture au Canada. *Vie des Arts*, *41*(167), 58–64.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BAIE-SAINT-PAUL 1997

15e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

Textes: Claire Saint-Georges

Le Symposium international de Baie-Saint-Paul réunit, pour sa quinzième édition, quinze peintres des Amériques et d'Europe. Lancé en 1982 par Madame Françoise Labbé, directrice du Centre d'art et du Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, le Symposium de la nouvelle peinture s'est affirmé tout au long de ses quinze années d'existence comme un terrain fertile de rencontre entre un art en perpétuel renouvellement, la peinture, et un public curieux et attentif. Parallèlement, le Symposium propose une série d'activités, de conférences-rencontres et un forum qui permettent de réfléchir les enjeux actuels de la peinture.

« Il arrive un moment dans la vie où vous décidez de faire une promenade et vous vous promenez dans votre paysage (...) On ne peut pas simplement regarder un tableau hors contexte. Il faut reconstruire son histoire. Il faut en parler beaucoup (...) C'est un morceau de la vie de l'artiste. »
Willem De Kooning

Horacio Sapere
Dos 1/2 sobre azul y casa
Techniques mixtes et collage sur toile
1995
190 x 200 cm

Exposition
du 27 avril au 27 septembre
Galerie Éric Devlin
(Montréal)

ESPACE...S MÉMOIRE

Le thème *Espace...s* Mémoire illustre, à la suite des thèmes précédents, la persistance d'une dualité spatio-temporelle. Ces « morceaux de vie » que sont les grandes peintures créées par les artistes lors du Symposium définissent un parcours oscillant entre une conception spatiale (le champ pictural, le territoire environnemental, les paysages imaginés ou virtuels) et une culture temporelle (les mémoires, les songes, les archétypes de l'insconscient collectif). À l'heure où de grands artistes et intellectuels (Willem de Kooning, René Huyghe, Fernand Dumont) nous quittent, le Symposium entend souligner l'interaction prépondérante entre l'espace créateur et la mémoire.

L'événement qu'est devenu le Symposium place les artistes invités et sélectionnés au cœur même de la tension créatrice, dans une situation propice au partage et aux échanges avec les visiteurs. À cette aventure sensible du geste et du regard, se greffent des activités de réflexion réparties tout au long du mois d'août auxquelles sont conviés les visiteurs (conférences des artistes invités sur leur travail, tables rondes thématiques examinant diverses questions touchant la peinture, visites commentées et un important forum).

Cinq artistes bien connus ont été invités à participer au Symposium 1997. Il s'agit de :

Peter Krausz, pour qui paysages et mémoires fusionnent dans des fresques admirables ;

Pierre Blanchette, peintre de l'inachèvement, qui aime jouer avec l'espace et la durée ;

Pnina Gagnon, qui fait une place prépondérante dans ses œuvres aux espaces transculturels ;

Horacio Sapere, dont l'inlassable gestualité coloriste nous séduit ;

Pierre Bourgault-Legros, qui renouvelle le rapport dualiste sculpture/peinture présent dans l'art québécois.

Les artistes sélectionnés par jury sont François Jeune et Georges Nadra de France, Bernard Gilbert de Belgique, Fernando O'Connor d'Argentine, Phil Irish de Toronto, Leah Pipe de Victoria (C.-B.), Jean-Sébastien Worsnip de Montréal, Carlos Sainte-Marie de Québec, Natacha Gagné de Chicoutimi et Martin Bureau de l'Ile d'Orléans.

Peter Krausz
Landscape and Memory #3
Secco, 1996
203 x 91,4 cm

Exposition
du 3 au 18 novembre
Galerie De Bellefeuille
(Montréal)

LA FÊTE DE LA PEINTURE

Ce témoignage anonyme nous a été transmis lors du Symposium de l'année dernière. Nous le reproduisons parce qu'il nous semble caractéristique de la façon dont on devient fidèle au Symposium.

« Quelque chose de curieux se produit lorsque, pour la première fois, l'on se rend, au mois d'août, au Symposium de la nouvelle peinture de Baie-Saint-Paul... Curieux, on regarde des peintres, venant des quatre coins du monde, élaborer leurs grandes toiles, on voit prendre forme des œuvres qui témoignent de l'univers intérieur de ces artistes ou plutôt de la façon dont chaque artiste a intériorisé le monde, son monde. Piqué par cette expression d'un univers à la fois intime, personnel et inscrit dans la mémoire collective, publique, on interroge l'artiste, on échange avec elle, avec lui, on demande une précision sur cette technique, ce médium. On croit sentir, comprendre, et on tente d'exprimer en mots souvent maladroits le fruit de la réflexion intense que suscite en soi la vue de cette activité... créatrice !

Et puis, petit à petit, au gré d'un séjour plus ou moins bref, et qu'on se prend à souhaiter de plus en plus long, on est séduit, on s'est laissé prendre au jeu, au charme, et on est accroché. On reviendra l'été prochain à Baie-Saint-Paul pour la douceur du lieu, bien sûr, mais, aussi, parce qu'on y a tissé des liens et puis parce que sans trop savoir comment ni pourquoi, on a soudainement envie de devenir fidèle à cette manifestation, à cette belle fête de la peinture qu'est le Symposium.

15e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

1er août – 1er septembre 1997

QUÉBEC

Pierre Blanchette, Montréal
Pierre Bourgault-Legros, Saint-Jean-Port-Joli
Martin Bureau, Ile-d'Orléans
Natacha Gagné, Chicoutimi
Pnina Gagnon, Montréal
Peter Krausz, Montréal
Carlos Sainte-Marie, Québec
Jean-Sébastien Worsnip, Montréal

CANADA

Phil Irish, Victoria
Leah Pipe, Toronto

AMÉRIQUE DU SUD

Fernando Pablo O'Connor, Palpa (Argentine)

EUROPE

Bernard Gilbert,
François Jeune, Paris (France)
Georges Nadra, Paris (France)
Horacio Sapere, Majorque (Espagne)

QUÉBEC

Pierre Blanchette

Trifluvien de naissance, Pierre Blanchette vit et travaille à Montréal depuis 1970. Il se définit comme un peintre libre et résiste à toute tentative d'apposer une étiquette à son œuvre. Depuis sa première exposition solo en 1977, Pierre Blanchette a eu l'occasion de vivre et de travailler à Paris et à New York, s'imprégnant de deux cultures tout à fait différentes, l'une fondée sur l'écoulement du temps (l'Europe) et l'autre sur la démesure des espaces (l'Amérique). Sa présence à Baie-Saint-Paul cet été sera pour lui l'occasion d'explorer, en grand format, cette préoccupation picturale de synthèse entre la durée consciente (mémoire) et nos immenses territoires québécois (espace).

Projet

« De plus en plus, nous sommes bombardés d'images et il arrive que l'on confonde la peinture avec celles-ci. Or la peinture n'est pas une image ! La peinture est une quête du sens par le biais des sens. Toujours disponible par sa matérialité, la peinture raconte ou confesse tant la caresse que la brutalité, le désarroi que le plaisir. Cette connnivence amoureuse que j'entretiens avec la peinture, j'aurai plaisir à la partager au cœur de ce coin de pays qui m'est cher : Baie-Saint-Paul. »

La 4e Heure
Peinture n° 464, 1996
Série « La trilogie des heures »
270 x 350 cm

Pierre Bourgault-Legros

Dans l'aventure actuelle de la sculpture environnementale et de l'art public au Québec, Pierre Bourgault occupe une place unique qui a dépassé nos frontières puisqu'il a aussi travaillé en France, au Maroc et au Japon. Originaire de Saint-Jean-Port-Joli où il contribue depuis plus de vingt ans à revigorer la tradition artistique (École de Sculpture, Studios d'été du Centre Est-Nord-Est), Pierre Bourgault est avant tout un « poète-marin » qui investit les « Espace...s Mémoire » d'un Québec culturel. Ses œuvres urbaines (*Cheval de Trois*, Ville de La Baie, 1980, *Le Quai*, Lapocatière, 1988, *L'Homme de Blanc-Sablon*, Blanc-Sablon, 1993, *Clam View*, Beauport, 1991), ses installations (*Brandy Pot*, 1989, *Baie Déception*, 1991, *Nike Pier*, 1995) témoignent de son apport important à l'art public.

Projet

« Rencontre exceptionnelle et spectaculaire où sculpture et peinture se mixent, je viendrai peindre avec la vase du fleuve, matière concrète de la mémoire environnementale sur une structure en tension et dont les éléments et articulations développent l'espace sculptural que j'explore constamment. »

Le fleuve culture
Papier marouflé sur contreplaqué, verre sérigraphié, sacs d'avoine
1997
120 x 210 cm

Martin Bureau

Martin Bureau habite à l'Île d'Orléans. Il a obtenu, en 1996, un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval. Cette même année, il a présenté une exposition individuelle à l'Espace 414 de l'édifice Belgo de Montréal sous le titre *Le plancher des vaches* et il était au nombre des neuf artistes québécois sélectionnés pour une exposition de groupe à l'Institut supérieur des beaux-arts Saint-Luc de Liège en Belgique. Martin Bureau est peintre mais il s'intéresse plus particulièrement aux rapports entre la peinture et la photographie.

Projet

« Constitué de cinq toiles de format vertical représentant des espaces civilisés ou naturels, mon projet instaure un mode narratif en suggérant le déplacement, dans l'espace et le temps, d'un regard qui constate ce qui l'entoure... Puisant dans la tradition du paysage, je tente pourtant d'en défaire certains préceptes... Je tente de donner à ma peinture la gravité d'une mémoire et d'un témoignage. »

Le plancher des vaches n° 3
Huile sur toile, 1996
91 x 182 cm

Natacha Gagné

Natacha Gagné vit et travaille à Chicoutimi. Bachelière en arts, option peinture, de l'Université du Québec à Chicoutimi depuis 1995, cette jeune peintre est très active dans la vie artistique du Saguenay. Membre du Collectif l'Atelier l'Oreille coupée de Chicoutimi, elle a participé à plusieurs événements collectifs dont *Textile et sismographe* à la Galerie L'Œuvre de l'autre en 1995. Elle a à son actif deux expositions individuelles : *Immortalité usinée* au centre d'artistes Espace virtuel en 1995 et *Zones nerveuses*, présentée la même année à la Galerie *Le Lobe*. En 1996, elle a participé au programme d'intégration de l'art à l'architecture et a ainsi réalisé *La chambre*, peinture grand format installée à l'Agora de l'école des adultes l'Oasis de Chicoutimi en 1997.

Projet

« Ma peinture, que j'intitulerai Oublieuse Mémoire, mesurera six pieds sur dix-huit et sera subdivisée en trois carrés. Dans ce très grand espace pictural, j'ai la conviction que le peintre doit discuter avec sa surface pour y faire surgir une sensibilité organique qui appartient en propre à la texture de la peinture. J'aimerais que ma peinture retranscrive le corps violé par la machine, lui rende son espace privé et singulier. »

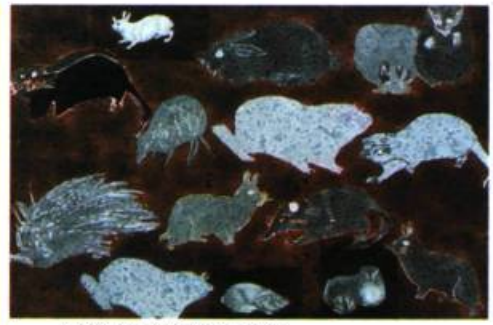
Immortalité usinée
Huile, colle marine sur toile, 1996
180 x 180 cm

Pnina Gagnon

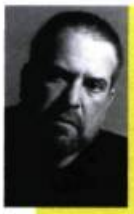
Née à Haïfa en Israël, Pnina Gagnon a obtenu son diplôme de l'École des Beaux-arts de Montréal en 1966. Son œuvre témoigne notamment de l'évolution en réseaux des arts visuels au Québec. Pnina Gagnon était de l'exposition inaugurale de la galerie féministe Powerhouse de Montréal en 1974, de l'exposition itinérante *Femmes de parole et d'écologie* à la Maison de la culture Côte-des-Neiges en 1988, de l'exposition d'art conceptuel *L'objet fugitif* à la Chambre blanche de Québec en 1979 et de celle intitulée *Small Objects* au centre d'artistes Dare-Dare de Montréal en 1993. Elle a également participé à la présentation *Livres d'artistes* à la Galerie Aubes de Montréal en 1986 de même qu'à *Mouvements proches et lointains* au Musée régional de la Côte-Nord en 1996 et la même année, à l'exposition collective *Peacemakers. Voyage Exhibition in Multimedia* au Musée d'art moderne d'Haïfa en Israël. Autant d'étapes dans un parcours identitaire et artistisque jalonné « d'Espace...s Mémoire » étonnants.

Projet

«Pour *Espace...s Mémoire*, j'entends créer une œuvre avec en mémoire l'intention de relier symboliquement la baie d'Haïfa en Israël où je réside une partie de l'année, et Baie-Saint-Paul où se tient le Symposium. J'y grefferai ma préoccupation humanitaire envers les animaux comme intervention d'artiste à l'intérieur d'une plus vaste démarche que j'appelle *Écologie 2997*. »



Détail de la série Écologie 2997
Techniques mixtes
1997



Peter Krausz

D'origine roumaine, Peter Krausz vit et travaille à Montréal depuis 1976. Professeur à l'Université de Montréal, Peter Krausz a été très actif au Centre Saydie Bronfman dans les années 80. Son œuvre, qui fait partie des collections permanentes de musées prestigieux, impose un constat majeur : elle questionne sans relâche l'évolution actuelle de l'intelligibilité de la peinture. Tel un alchimiste, Peter Krausz convie dessin, photographie, installation et technique de fresque à son propos humaniste. Sa production récente, *De Natura Humana* (1992), *Traces-Mémoire* (1992), *Suite roumaine* (1995), *Landscape and Memory* (1996), traque « l'amnésie internationale » [1*] en une poétique où lumières et coloris façonnent de fabuleux *Espaces/Mémoire s.*

Projet

« Une recherche où la lumière enveloppe de son opacité « entre chien et loup » et qui revisite en fresque ces paysages méditerranéens, lesquels s'enflamment de couleurs. Des peintures où les lieux deviennent perceptibles de manière inextricable comme témoins de la mémoire, portant les gestes d'une pensée passionnée mais lucide. »

Suite roumaine n° 14
Secco, 1996
228,6 x 101,6 cm

Carlos Sainte-Marie

Carlos Sainte-Marie vit et travaille à Québec. Il obtient en 1991 un premier baccalauréat en arts plastiques (peinture) de l'Université Laval puis en 1992 un second baccalauréat avec l'option vidéo de l'UQAM. Guitariste-compositeur du groupe rock alternatif *NotreDame*, ses peintures ont été exposées dans de nombreux bars de Québec et de Montréal. Au début de 1997, il a présenté une exposition individuelle à L'Abraham Martin, en collaboration avec le centre d'artistes *L'Œil de poisson* situé dans le complexe Méduse de Québec. Il a aussi participé à de nombreuses expositions collectives notamment à la Galerie de l'UQAM et à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval.

Projet

« J'aimerais noter et inscrire le temps qui passe, un peu comme dans un journal de bord. Sur un support qui pourrait mesurer 420 x 300 cm et qui aurait l'aspect d'une page de calendrier, ces inscriptions seraient pour moi une façon tangible de situer le temps, de le mesurer et d'inscrire la mémoire dans un espace concret. »

Sans titre
Techniques mixtes, 1995
120 x 120 cm

Jean-Sébastien Worsnip

Originaire de Montréal, Jean-Sébastien Worsnip a obtenu un baccalauréat en arts plastiques du *Nova Scotia College of Art and Design* en 1990. Il a remporté en 1996 une bourse d'études (Brucebo Fine Arts Scholarship) offerte par la Fondation canadienne-scandinave. La même année, il expose *Peinture d'été* au Gotlands Konstmuseum de Visby en Suède et en 1997, *Paysages Mémoires* au Centre culturel Elgar de Verdun et *Champs*, à la Galerie 89 de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Projet

«J'ai entrepris depuis quelques années une série de peintures qui gravitent autour du thème des *paysages-mémoire*. Je pars de la notion qu'un lieu est mieux compris lorsqu'on l'a déjà quitté, lorsque la mémoire a pu recréer les perceptions qui s'y rattachent. Mes peintures sont donc des cartographies de paysages qui deviennent fictifs à travers le temps et la mémoire.»

Champ/Rêve
Acrylique et charbon sur toile, 1996
36 x 48 cm

CANADA

Phil Irish

Phil Irish vit et travaille à Toronto. En 1995, il obtient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université de Guelph et gagne le premier prix du *Juried Art Show* de cette institution. Depuis 1991, il a participé à de nombreuses expositions à Waterloo et à Guelph en Ontario. Phil Irish exploite une petite compagnie de design graphique qui conçoit des affiches, des brochures et d'autres articles promotionnels.

Projet

«La peinture que je me propose de réaliser lors du Symposium résulte de ma déambulation nocturne dans le couloir de la mémoire. Je me guide des mains et je suis très attentif. J'ai peint chaque panneau avec des intentions précises, pour découvrir ensuite qu'il recèle d'autres sens. Ce sont des espaces archétypes que tous nous recelons dans nos mémoires. Pour moi, la peinture évoque une incursion dans le présent teinté par la mémoire et propulsé par l'espoir.» (traduction libre)

Life Emerging
Huile sur toile, 1995
75 x 65 cm

Leah Pipe

Diplômée en beaux-arts du St.Lawrence College de Kingston en Ontario en 1990, Leah Pipe habite aujourd'hui Victoria en Colombie-Britannique. Depuis 1994, elle a monté plusieurs expositions individuelles et participé à de nombreuses expositions collectives un peu partout en Colombie-Britannique. Ce printemps, elle a présenté ses œuvres au Martin Bachelor Studio de Victoria lors d'une exposition de groupe intitulée *Éros*.

Projet

«Nous pouvons guider notre mémoire pour qu'elle se rappelle de certains faits, de certains sentiments ou de la dynamique d'une situation. Parfois, notre mémoire est soudainement stimulée par un son, une odeur particulière qui nous transpose dans le passé. Nous éprouvons alors la réalité d'un espace par le biais de la mémoire. La peinture que je me propose de faire sera semblable à un journal de voyage. Il y sera question de la mémoire comme instrument de transposition dans un espace plutôt que d'un cerveau qui consulte ses fichiers-mémoire.» (traduction libre)

Shake your money-maker
Acrylique sur toile, 1996
120 x 90 cm

AMÉRIQUE DU SUD

Fernando Pablo O'Connor

Fernando Pablo O'Connor habite à Palpa en Argentine. Outre plusieurs expositions solo dans des galeries, il a pris part à nombreuses manifestations artistiques importantes à Buenos Aires, dont l'exposition *Artistas Premiados* LXXXV National Hall of Plastic Arts tenue au Palais de Glace en 1997 et l'exposition internationale *Arteba* à la Galerie Nexus du Centro Cultural Recoleta en 1995.

Projet

«IMAGO – Triptyque pour seize voix et chaises est un espace virtuel composé de trois panneaux mesurant chacun 2 m sur 2 m, d'une bande sonore (conçue pour seize voix et bande magnétique) et de chaises dont le nombre et la disposition sont à déterminer sur place selon un plan spatial spécifique. L'image, l'espace et le son. La conjonction de ces trois codes tente de reconstruire la réalité psychodramatique d'une expérience de groupe en utilisant comme nexus la présence potentielle du spectateur dans l'espace proposé par l'œuvre.»

Bastones Rojof
Acrylique sur toile, 1996
220 x 145 cm

Bernard Gilbert

Diplômé de l'École des Beaux-arts de Namur et de l'École de recherche graphique (ERG), Bernard Gilbert habite à Dinant-Bouvignes en Belgique. En 1996, il fait partie de l'exposition collective *50 artistes de Belgique* à la Galerie Échancrure et expose en solo à la galerie *Espace 13* de Bruxelles au début de 1997. En mars 1995, il a exposé en duo avec Vera Weisgerber au Pavillon du Mont-Royal tandis qu'en mars 1994, il faisait partie de l'exposition « Et les villes s'éclabousseraient de bleu » organisée au Centre interculturel Strathearn de Montréal.

Projet

« Mon travail consiste à rythmer des surfaces de grandes dimensions posées sur des sols plus ou moins rugueux. Les couleurs, étendues par des racles en métal s'étalent et imprègnent le support au fil des passages. De ce ressac organisé transparaît alors quelque chose comme des surfaces homogènes, voire des sites dont les accrocs et les accidents surprennent. C'est aux frontières de la forme lisible et de la matière que j'ai choisi de porter mes actions, là où l'image se diffracte en ses composants optiques et tactiles, là où les valeurs de profondeur et de surface ont l'épaisseur du micron. »

Site 17 novembre 1996
80 x 120 cm

François Jeune

Né à Lyon, François Jeune vit et travaille à Paris. Sa carrière démarre en 1982 avec une exposition solo à la Galerie Regards de Paris. Les années 80 lui permettent de présenter ses œuvres lors d'importantes manifestations muséales. En 1983, il remporte la bourse « Villa Medicis hors les murs » et séjourne en Égypte. En 1996, il participe à la 6e biennale du Caire en Égypte. Ses œuvres font partie de prestigieuses collections publiques dont celles du Musée de Starsbourg, de la FNAC Paris et du Musée national d'art moderne du Centre Georges Pompidou.

Projet

« Comment lier et séparer l'espace en peinture ? Comment en même temps l'abstraire et le renouer aux fils colorés de la mémoire ? Mon projet articulera, en rouge et en vert, de grands fonds saturés de couleur imprégnant la toile, à des petits carrés épargnant les premières touches de couleurs, plus automatiques. Les premiers par « infusion de la couleur » dans un mécanisme de répétition, seraient à la recherche d'une mémoire consciente de la couleur, les seconds, apparaissant par mise en abîme, comme autant de petites peintures dans la grande, seraient des « regards » livrant à fleur de surface une archéologie, une mémoire du geste... »

Sans titre
Acrylique sur toile, 1996
240 x 200 cm

Georges Nadra

Après des études en arts à Pérouse en Italie puis à l'Institut des Beaux-Arts de Beyrouth, Georges Nadra reçoit en 1986 une bourse du gouvernement français pour étudier à l'École des Beaux-Arts de Paris dont il obtient en 1989 un Diplôme supérieur. En 1991, la ville de Paris lui attribue un atelier d'artiste. Depuis 1988, il a réalisé dix expositions individuelles dont une à la Galerie Pink de Montréal en 1988. Il a pris part à d'innombrables expositions de groupe en France (Paris, Nice, Belleville, Rouen, Cagnes-sur-Mer) et à l'étranger (Beyrouth, Bergame) ; la plus récente intitulée *Under Different Skies* s'est tenue à Copenhague (Danemark) en octobre 1996.

Projet

« L'installation « Chants de la terre » que je propose se présentera à la fois comme une mémoire de l'espace et un espace de mémoire. Mémoires de chantiers, mémoires de vies éventrées, mémoires de villes à refaire, mémoires de vides entourés de pleins, entourés de vides, transparence du vide vertigineux et de la matière déconstruite. Il s'agira de quatre toiles de techniques mixtes et quasi identiques mesurant un mètre carré chacune, posées à plat sur un amoncellement de terre mêlée de pierres et de brindilles, de vie et de mort, recouvertes de vitre et d'éclats de verre... » (Propos recueillis par Nathalie Larocque)

Intersections
Techniques mixtes sur toile, 1996
141 x 65 cm

Horacio Sapere

Né à Buenos Aires en Argentine en 1951, Horacio Sapere vit en Espagne depuis 1975 où il s'est établi à Palma de Majorque dans les Baléares. Très tôt, il est amené à exposer dans les grandes capitales du monde surtout en Europe. En 1992, il a participé au Salon *L'entrée libre à l'art contemporain* (ELAAC) de Montréal et était, l'année suivante, l'hôte d'honneur du Symposium de Baie-Saint-Paul.

Projet

« Ma grammaire est constituées de motifs floraux et végétaux, de même que d'archétypes géométriques. Ces images reposent sur une surface monochrome d'huile épaisse brossée d'arabesques... Comme tout artiste, je cherche à mettre en orbite ma peinture, c'est-à-dire à lui faire faire le tour de l'univers, à la rendre universelle. » (Propos tenus lors de son séjour en 1993)

Sans titre
Techniques mixtes, 1993
150 x 305 cm

BAIE-SAINT-PAUL 1997

15e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

29 AOÛT 1997

FORUM: Espace...s Mémoire ou l'éclatement pictural postmoderne.
Hommage à René Huyghe et Fernand Dumont

LIEU: Aréna de Baie-Saint-Paul, 11, rue Forget

PROGRAMME DU FORUM

13 h 45 Ouverture
Madame Françoise Labbé
Directrice du Centre d'art et du Centre d'Exposition de Baie-Saint-Paul

14 h 00 Présentation du forum
Guy Sioui Durand
Directeur artistique

Gilles Daigneault
Président du Forum
Critique d'art et Commissaire indépendant dont l'exposition *Montréal 1945-1992. L'anarchie respendissante de la peinture.* a été présentée à la galerie de l'UQAM en 1992.

14 h 20 Premier panel:
Énoncer des espaces pour réfléchir l'art
François-Marc Gagnon
historien d'art

Louis Cummins
philosophe et critique d'art

James D. Campbell
critique d'art

François Jeune
peintre sélectionné et collaborateur au Journal des expositions (Paris)

Période de questions et d'échanges.

16 h 20 Deuxième panel:
Fabriquer la mémoire
Guy Blackburn, artiste-installationniste
Alain Corneau, cinéaste (La peinture dans tous ses états)
Isabelle Lelarge, artiste et rédactrice de la revue ETC.
Sergio Kokis, peintre et écrivain

Périodes de questions et d'échanges.

18 h 00 Clôture

Visites commentées tous les jours par de jeunes historiens de l'art

Présentations vidéo sur l'art et les artistes (programmation hebdomadaire)
Vidéo conférence: Hommage à René Huyghe

Encan-Théâtre
le 31 août à 14 h

Concerts de musique classique
au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul
23, rue Ambroise-Fafard

CONFÉRENCES-RENCONTRES

Des conférences-rencontres ont été prévues toutes les fins de semaine du mois d'août pendant la durée du Symposium. Il s'agit de rencontres avec les différents artistes invités au cours desquelles ces derniers peuvent expliquer leur démarche artistique et en discuter avec le public. Quoi de plus intéressant que d'entendre les artistes eux-mêmes dévoiler leur parcours et leurs œuvres, diapositives à l'appui?

Dimanche 3 août à 15 h
Jacques Sainte-Marie
Thématique: images, hasard et ordinateur

Samedi 9 août à 15 h
Peter Krausz

Dimanche 10 août à 15 h
Pierre Blanchette

Samedi 16 août à 15 h
Pierre Bourgault-Legros

Dimanche 17 août à 15 h
Pnina Gagnon

Samedi 23 août à 15 h
Horacio Sapere

Dimanche 24 août à 15 h
Rencontre spéciale avec Marcelle Ferron

TABLES RONDES THÉMATIQUES

Lors des trois premiers jeudis du mois d'août soit les 7, 14 et 21, Guy Sioui Durand anime des tables rondes dont les diverses thématiques sauront susciter une réflexion sur l'art de la peinture. Les artistes participants prennent une part active à ces tables rondes auxquelles le public est également convié.

Jeudi le 7 août à 17 h
Les espaces picturaux actuels : l'hybridité est-elle inévitable?

Jeudi le 14 août à 17 h
Entre l'atelier, la galerie, le musée et l'événement-Symposium : Incompatibilité ou complicité?

Jeudi 21 août à 17 h
Dans la mosaïque des identités culturelles dites postmodernes, la peinture se traduit-elle toujours par une ouverture sur la conscience universelle?

Samedi 30 août à 14 h
Guy Sioui Durand, directeur artistique du Symposium, propose une analyse critique des œuvres produites par les artistes au cours du mois d'août et anime une table ronde sur ce thème.

QUELQUES MOTS DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Le forum se propose de réfléchir sur les enjeux actuels de la peinture et de débattre principalement de trois questions.

« Nous assistons à un glissement progressif des cartographies de l'espace vers des cartographies du temps. »
Christine Buci-Glucksman

1. Où se situe l'acte pictural dans ce nouvel engouement pour la notion et les « réalités » de *paysage* qui contaminent actuellement l'ensemble des champs artistiques allant de l'aménagement et de l'architecture aux arts visuels en passant par les communications virtuelles? Chose certaine un nouvel espace médiatique se profile, différent de la « peinture de paysages » qui reproduit la nature.

« La peinture est une activité de synthèse et de construction qui, parce qu'elle est faite à la main, fait non seulement appel au visuel et au tactile mais à tous les moyens de connaissance sensorielle... Si l'on fait abstraction du poids non négligeable de siècles de réussite, la peinture est libre, le peintre peut peindre ce que bon lui semble. La peinture est également libre en cela qu'elle est une activité solitaire dont le processus ou la forme finale ne dépend d'aucune autre personne ou organisation. »
Michael Snow

2. L'accent sur le faire, sur le savoir-faire personnel et tactile s'accompagne depuis peu d'un discours qui affirme son parti-pris pour le *geste pictural*, pour la matérialité de la peinture. Un bon nombre des artistes présents à ce quinzième Symposium en ont fait leurs propos. La dualité indissociable du dessin et de la peinture renoue-t-elle avec une zone libre de création, qui tout en se défendant du pittoresque évite de se dissoudre dans l'actuelle hybridité postmoderne?

« L'art n'est pas que le reflet de son temps : par ce qu'il exprime, il influence les hommes et crée inversement le climat d'une époque. Certes, le fait que beaucoup d'artistes contemporains traduisent, non pas le bonheur ou la joie, mais l'angoisse, le déséquilibre et le désespoir, est l'inévitable écho de la situation actuelle. Mais en même temps, on ne peut s'en satisfaire puisqu'ils doivent susciter l'époque à venir. »
René Huyghe

3. N'assistons-nous pas à un renouvellement esthétique et éthique qui lie comme œuvre l'espace plastique et la *mémoire*, non pas seulement d'une histoire formaliste, mais de civilisations, dans la foulée de la pensée humaniste d'un René Huyghe ou d'un Fernand Dumont, deux penseurs de l'art et de la culture en société qui viennent de nous quitter?

Guy Sioui Durand
Directeur artistique

BIENVENUE À TOUS

BAIE-SAINT-PAUL 1997

15e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

DU 1er AOÛT AU 1er SEPTEMBRE 1997

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

THÈME: Espace...s Mémoire

À l'aréna de Baie-Saint-Paul
11, rue Forget
Entrée libre
Ouvert tous les jours de 12 h à 18 h

SAMEDI 3 AOÛT À 15 H
Conférence-rencontre avec Jacques Sainte-Marie

JEUDI 7 AOÛT À 17 H
Table ronde thématique
Espaces picturaux actuels: l'hybridité est-elle inévitable?

SAMEDI 9 AOÛT À 15 H
Conférence-rencontre avec Peter Krausz

DIMANCHE 10 AOÛT À 15 H
Conférence-rencontre avec Pierre Blanchette

JEUDI 14 AOÛT À 17 H
Table ronde thématique
Atelier, galerie, musée, symposium: incompatibilité ou complicité?

SAMEDI 16 AOÛT À 15 H
Conférence-rencontre avec Pierre Bourgault-Legros

DIMANCHE 17 AOÛT À 15 H
Conférence-rencontre avec Pnina Gagnon

JEUDI 21 AOÛT À 17 H
Table ronde thématique
La peinture: ouverture sur la conscience universelle?

SAMEDI 23 AOÛT À 15 H
Conférence-rencontre avec Horacio Sapere

DIMANCHE 24 AOÛT À 15 H
Rencontre spéciale avec Marcelle Ferron

VENDREDI 29 AOÛT À PARTIR DE 13 H 45
FORUM: *Espace...s Mémoire ou l'éclatement pictural postmoderne. Hommage à René Huyghe et Fernand Dumont (Voir p.7 détails)*
Lieu: Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul
23, rue Ambroise-Fafard
Animateur: Guy Sioui Durand
Président: Gilles Daigneault

SAMEDI 30 AOÛT À ? H
Table ronde et analyse critique par Guy Sioui Durand

DIMANCHE 31 AOÛT
Encan-Théâtre
Mise en vente des œuvres réalisées au cours du Symposium

Au Centre d'Exposition de Baie-Saint-Paul
23, rue Ambroise-Fafard

DU 21 JUIN AU 15 SEPTEMBRE
Espace...s Mémoire

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 H À 19 H
Entrée: Adultes: 3 $
Étudiants: 2 $
Enfants (moins de 12 ans) et membres: gratuit
Visites commentées tous les jours par de jeunes historiens de l'art (Même carte et légende que l'année dernière)

BAIE-SAINT-PAUL
? Information touristique
A Centre d'art de Baie-Saint-Paul
B Centre d'Exposition
C Aréna « Symposium »
D Musée René Richard
E Centre d'histoire naturelle de Charlevoix
F Terrain de golf

LES PARTENAIRES DU SYMPOSIUM

Le Symposium est subventionné par:

Patrimoine canadien

Le Symposium est commandité par:

loto-québec

LES ARTS du Maurier

LE DEVOIR

JEUNESSE AU TRAVAIL

POWER CORPORATION

BELL CANADA

LE CENTRE D'ART BAIE-ST-PAUL